

A ce point de vue aussi, le Premier Concile Plénier de Québec laisse donc à tous, nous le croyons, les meilleurs souvenirs qui se puissent imaginer.

ALLOCATION DE S. G. MGR BÉGIN

Après l'Evangile, le 1^{er} novembre, Sa Grandeur Mgr Bégin, Archevêque de Québec, a prononcé le discours suivant :

Excellence,

Messeigneurs,

Mes Frères,

Au moment où se terminent, dans cette Basilique, les travaux du Premier Concile Plénier de Québec, je me sens pressé de redire une dernière fois les sentiments dont mon cœur déborde.

Il y a plus de six semaines, j'avais l'honneur d'accueillir, dans cette Eglise métropolitaine, Son Excellence le Délégué apostolique, représentant de Notre Très Saint Père le Pape, au Canada, et tous les Révérendissimes Pères du Concile. Nous commençons dans l'allégresse d'un triomphe, que nous faisaient alors mes excellents diocésains, les travaux pour lesquels nous étions assemblés. Cette Eglise de Québec, mère de tant d'autres qui se sont multipliées et développées sur tous les points de notre chère patrie, devenait vraiment le foyer commun où se rencontraient, pour des jours trop vite écoulés, tous les chefs de l'Eglise canadienne. Ces jours, nous les avons vécus dans le travail, mais aussi dans l'intimité, dans la fraternité la plus cordiale, dans l'échange heureux des idées qui éclairent et des sentiments qui réconfortent. Il nous a semblé, en vérité, qu'après plus de deux siècles nous revoyions l'époque lointaine où, dans la maison de Mgr de Laval, — dans le presbytère unique de la Nouvelle-France, le Séminaire de Québec —, venaient se rejoindre, se consulter et se consoler tous les apôtres de notre Eglise naissante, ces hommes de Dieu dont le